

Rencontre avec Jean Poderos, fondateur des Éditions courtes et longues

*Fondateur des Éditions courtes et longues,
Jean Poderos défend depuis plus de 20 ans une édition indépendante
tournée vers la jeunesse et les livres d'art. Installée en Île-de-France, sa maison
a bénéficié à plusieurs reprises du soutien de la Région Île-de-France
pour développer des projets éditoriaux et renforcer sa visibilité.*

. *Pouvez-vous nous raconter la création des Éditions courtes et longues ?*

J'ai créé les Éditions courtes et longues il y a un peu plus de 20 ans, mais l'idée remonte en réalité à l'enfance. À l'école primaire, une institutrice nous faisait écrire des textes que nous lisions ensuite devant la classe. Le meilleur était inscrit au tableau et amélioré collectivement. Cette expérience m'a donné très tôt le goût de l'écriture et du travail éditorial.

À 10 ans, j'avais déjà décidé que la maison d'édition que je créerais s'appellerait Courtes et Longues, parce que j'aimais l'idée de publier aussi bien des histoires courtes que des histoires longues. Lorsque je l'ai fondée bien plus tard, j'ai voulu rester fidèle à ce rêve d'enfant.

. *Quelle est la ligne éditoriale de votre maison ?*

Depuis l'origine, la maison s'organise autour de deux axes : la jeunesse et les livres d'art pour adultes. Nous publions des albums, des documentaires, mais aussi des romans jeunesse. Au départ, beaucoup de nos livres portaient sur l'art et l'image. La lecture des images reste au cœur de notre ligne éditoriale. Les enfants savent intuitivement les décrypter. Notre rôle est de leur donner des clefs pour conserver cette capacité. Pour les adultes, il s'agit de les aider à retrouver ce regard que l'on a perdu avec le temps.

Aujourd'hui, nous continuons à explorer ces pistes tout en nous ouvrant à de nouveaux champs éditoriaux. Par exemple, nous venons de lancer une collection de bande dessinée pour adultes. L'idée est toujours la même : rester attentifs aux formes de création et proposer des livres qui surprennent les lecteurs.

Pour une maison indépendante, le soutien de la Région Île-de-France permet de concrétiser des projets qui n'auraient sinon pas vu le jour.

. *Comment définiriez-vous aujourd'hui le rôle d'un éditeur indépendant ?*

Être éditeur indépendant signifie ouvrir des chemins et contribuer à la diversité de la création, mais aussi avancer dans un paysage dominé par de grands groupes. Notre rôle est d'être des éclaireurs, des « poissons pilotes » : nous expérimentons, nous testons de nouvelles pistes et nous essayons de sentir les évolutions de la littérature et des attentes des lecteurs. Cette liberté est essentielle pour défendre des projets originaux. Dans ce contexte, le soutien des pouvoirs publics est déterminant.

. *De quelle manière le soutien de la Région Île-de-France vous a-t-il aidé ?*

Les Éditions courtes et longues ont bénéficié à plusieurs reprises de l'aide de la Région Île-de-France. Ce soutien peut prendre différentes formes : une aide à un projet éditorial, un accompagnement pour un événement ou encore la participation au stand régional lors du Festival du Livre de Paris. Pour une maison indépendante, c'est une visibilité importante. Certaines aides ont permis de réaliser des projets précis.

. *Pouvez-vous citer un exemple concret de projet soutenu par la Région ?*

Je pense notamment au livre *Roça, un conte paysan au Brésil* d'Éric Garault : sans le soutien de la Région, ce projet n'aurait tout simplement pas vu le jour. Cet accompagnement s'est également concrétisé lors de l'organisation de l'anniversaire des vingt ans de la maison, notamment grâce à l'acquisition de matériel pour développer notre communication.

. *Qu'est-ce qui vous motive encore aujourd'hui dans ce métier ?*

Le désir de créer des livres et de défendre une certaine idée de la liberté éditoriale. L'édition est un secteur où la trésorerie reste fragile, surtout pour les structures indépendantes. L'aide publique apporte une stabilité et permet de continuer à avancer. Au-delà de l'aspect financier, c'est aussi un dialogue avec des interlocuteurs qui connaissent notre travail et suivent notre activité dans la durée.

(50 ans Région Ile de France – mardi 7 avril 2026)

